

ARCHIPEL DE LA RENAISSANCE
Conte

Patrick Paitel

ARCHIPEL DE
LA RENAISSANCE

Conte

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0782-4

© Patrick Paitel

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu
de ce livre.

Réalisation de la couverture : Gérard & Mohamed

DU MÊME AUTEUR

***L'ENJEU KANAK :** Reportage politique depuis les Nouvelles-Hébrides (1974) jusqu'à la République de Vanuatu (1980).

1985-Éditions France-Empire

***VOYAGE AU BOUT DE L'ADOPTION :** Témoignage sur une adoption aventureuse au Honduras.

1986-Éditions France-Empire

***L'HOMME AUX SEMELLES DE MORT ET MOI :** Roman sur l'attentat manqué de Richard Reid, aux baskets explosives.

2007-Éditions Amalthée

***LES AGATHOPÈDES :** Divertissement théâtral sans un mot au féminin sur ce groupe de monstres sacrés du XIXème, copains comme cochons.

2010-Éditions Persée

***AVEC MES QUATRAINS :** Recueil de pensées de quatre lignes rimant à quelque chose.

2011-Éditions Persée

***APRÃDRALIRÉAÉKRIR :** Pamphlet sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Mai 2013-Éditions Bookelis

***APPRENDRE À COMPTER & CALCULER :** Conte mathématique complétant le pamphlet sur la lecture et l'écriture.

1^{er} Trimestre 2014-Éditions Bookelis

***2084-RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE FRANCE :** Roman historique et d'anticipation sur l'islamisation de la France de 1984 à 2084.

Août 2013-Éditions Bookelis

***À MORT :** Roman-confession d'une femme atteinte d'alcoolisme pervers.

Septembre 2013-Éditions Bookelis

***À ÉLIMINER :** Roman d'une prof soupçonnée d'éliminer ou faire éliminer ses élèves les plus nuisibles à la société.

1^{er} semestre 2014-Éditions Bookelis

***AGENDA SUBJECTIF DE L'HISTOIRE**

Tome 1 Janvier *Janvier 2014-Éditions Bookelis*

Tome 2 Février *Février 2014-Éditions Bookelis*

Tome 3 Mars *Mars 2014-Éditions Bookelis*

Tome 4 Avril *Avril 2014-Éditions Bookelis*

Tome 5 Mai *Mai 2014-Éditions Bookelis*

Tome 6 Juin *Juin 2014-Éditions Bookelis*

Tome 7 Juillet *Juillet 2014-Éditions Bookelis*

Tome 8 Août *Août 2014-Éditions Bookelis*

Tome 9 Septembre *Septembre 2014-Éditions Bookelis*

Tome 10 Octobre *Octobre 2014-Éditions Bookelis*

Tome 11 Novembre *Novembre 2014-Éditions Bookelis*

Tome 12 Décembre *Décembre 2014-Éditions Bookelis*

Aux disparus du vol MH370
De Malaysia Airlines

**CONTE À L'ANCIENNE
MAIS SANS *ÊTRE* NI *QUI*
POLLUEURS DE LA LITTÉRATURE**

MIROIR MON BON MIROIR

Il y avait une fois un écrivain le plus prolifique qu'on eût su voir. Un jour son éditeur lui fit parvenir une missive, par messenger électronique, le sommant de cesser séance tenante d'écrire ce qu'il avait en cours pour donner la suite promise à deux livres ayant obtenu un peu de succès : l'un pour *apprendre à lire & à écrire*, l'autre pour *apprendre à compter & calculer*. Il lui fallait présenter *apprendre l'histoire et la géographie* prêt à la publication pour dans trois mois. Jusqu'à ce qu'il l'eût fait, plus rien de lui ne se publierait ni là, ni ailleurs, foi d'éditeur !

Ainsi qu'il procédait à chaque problème grave, l'écrivain prolifique, à l'aube suivante, en se rasant, interrogea son miroir :

Miroir mon bon miroir, dis-moi s'il existe en ce bas monde quelqu'un pour effectuer un voyage géographique à ma place et m'en rapporter les quelques connaissances manquantes pour que je puisse pondre ce putain de livre ?

La réponse ne se fit pas attendre : les deux lampes encastrées au-dessus de la glace cramèrent en même temps, plongeant la salle de bain dans le noir

absolu ! L'auteur prolifique avait déjà tant écrit qu'il mit aussitôt en place son plan B :

Active ta comprenette et la solution nette cherra !

Voilà Pierre, je tiens à te dire toute ma satisfaction pour la manière dont tu as interprété Pierre Pignan, dit PP, dans deux de mes livres. Fort de ces encouragements, je n'irai pas par quatre chemins, de tous les personnages que j'ai créés dans mes bouquins, il n'y en a qu'un à me ressembler vraiment : toi ! J'aurais besoin d'éléments sur deux pays où je n'ai jamais mis les pieds, la Malaisie et la Chine, avant de me lancer dans le troisième volet de la trilogie, sur l'histoire et la géo. Or, en ce moment, j'écris un roman d'amour et un polar, ça me bouffe tout mon temps, je ne peux décemment pas m'absenter surtout pour aller si loin et pour une durée aussi longue. J'ai donc décidé de t'envoyer à ma place faire les repérages. Un peu comme le cinéaste Patrice Leconte le demanderait à Pierre Arditi, son personnage principal.

LA MALAISIE

Des gratte-ciel, Pierre n'en avait jamais vu autant de sa vie imprécise de personnage ; des rues de quartiers pauvres il n'en avait jamais entendu grouiller de la sorte, avec leurs marchés odorants et leurs clameurs aguichantes. Une ville comme celle-ci, il avait l'impression qu'il faudrait prendre le temps de la posséder pied à pied et le nez au vent. Malheureusement, le court séjour prévu par son auteur, ne l'autorisait pas à de longues flâneries. Alors, il opta pour les bus bondés où on le dévisageait bizarrement et le pousse-pousse un peu esclavagiste mais on se battait pour l'avoir à son bord ! Du tout neuf pour lui : il aurait voulu prolonger mais craignait de voir le pousse-pousse se transformer en citrouille s'il ne respectait pas les délais surtout qu'il n'avait semé aucun petit caillou, ni chaussé de bottes de sept lieues...

Pierre Pignan adorait les descriptions de son auteur, à ce qu'il avait pu en lire. Mais lui s'en jugeait incapable. Il nota simplement dans le carnet de voyage dont l'écrivain prolifique l'avait muni pour tout viatique non pécuniaire :

Dans Kuala Lumpur, la capitale de la Malaisie, le siècle que nous vivons se cogne la tête sur les vestiges des millénaires passés.

Il espérait que cette phrase qu'il trouvait pas mal tournée, accompagnée des photos qu'il avait prises avec son petit appareil suffiraient à son mentor pour se faire une idée.

Tout paraissait merveilleux à Pierre. Déjà, le fait d'incarner son propre personnage issu d'un livre, le comblait d'aise. S'il n'y avait eu ce climat quasi équatorial de la Malaisie, à cause duquel il transpirait tout le temps, il n'aurait eu que du bonheur à bord de son caboteur remontant la presqu'île malaise côté ouest.

Certes, il côtoyait la pauvreté dès qu'il entrait à l'intérieur du pays, à chaque escale. Néanmoins, les gens lui semblaient presque gais. Il écrivit :

Seule la misère rend triste et abattu, la pauvreté s'entoure d'un halo de dignité.

Il remercia mentalement son auteur d'autant l'inspirer !

Le patron du bateau l'avait pris en amitié et lui fit découvrir des myriades d'îles, îlots, îlets, mots adaptés à chaque taille, en ordre décroissant. Il

paraissait connaître la configuration de chaque récif corallien. Ces beautés visuelles à la trahison légendaire, si promptes à piéger les marins non-initiés, elles en avaient provoqué des échouages sur les platiers !

Comme pour les icebergs mais à l'horizontale, la partie visible d'une île ne représentait qu'un modeste pourcentage de son récif sous-jacent. Pierre en fit la remarque à son carnet :

Les infimes passages entre les îles accessibles aux bateaux, n'ont aucun rapport avec ce que l'œil perçoit.

Dans les livres où Pierre Pignan figurait, son auteur en avait fait un savant homme mais cette étrange mission lui permettait de se rendre compte de l'étendue de son ignorance, sans pour autant la mesurer. Cette constatation n'ôtait rien à sa félicité, au contraire, elle lui donnait envie d'en savoir davantage, notamment sur la Chine, sa prochaine étape que son patron lui avait prévue à partir du Samedi 8 Mars.

L'empire du milieu, ou plutôt le pays du milieu, centre de toute civilisation selon les Chinois eux-mêmes depuis la dynastie Zhou, perpétuée pendant

750 ans bien avant notre ère, avait vraiment de quoi séduire. Pierre s'imaginait un moderne Marco Polo envoyé spécial de son prince à lui, son écrivain et il se demandait si, comme le Vénitien, ses voyages dureraient vingt-quatre ans au total.

Il esquaissa un sourire à la Pierre Ardit en bouclant sa ceinture comme le lui rappela une jolie hôtesse malaisienne, joignant le geste à la parole :

Douceur des doigts, fraîcheur du parfum légèrement vanillé et charmant accent pour parler le français, incroyable sur un vol entre la Malaisie et la Chine !

Ainsi nota-t-il et rien de plus. Restait-il insensible au galbe de sa poitrine, suggéré par l'uniforme au liseré romantique bleu et rose avec des losanges nacrés ? Remarqua-t-il qu'elle se prénommaît Laïli comme écrit sur son badge au rectangle discret juste au-dessus de son sein gauche ? Après tout rien ne l'interdisait car un personnage de livre n'en reste pas moins homme dès que quelqu'un l'incarne...

KUALA LUMPUR-PÉKIN

Le héros d'un livre n'a d'états d'âme que ceux à lui prêtés par son auteur. Mais là, ce Boeing de la *Malaysia Airlines*, lancé vers la Chine à la rencontre du soleil couchant, avait de quoi émouvoir et réjouir Pierre Pignan en tant que tel.

Soudain les murmures se suspendirent, l'avion perdait de l'altitude et faisait demi-tour :

Ici le commandant de bord, n'ayez aucune crainte, il ne s'agit ni d'une avarie ni d'un détournement mais simplement d'un changement de destination que le copilote et moi avons décidé. Nous avons coupé toute communication avec le sol et vous demandons de confier au personnel de bord tous vos appareils électroniques. Il passe parmi vous à cet effet.

Pierre eut toutes les peines du monde à faire admettre à sa gentille hôtesse francophone qu'il n'avait qu'un carnet pour communiquer. Obéissant aux ordres qu'elle semblait découvrir au fur et à mesure, elle ne l'empêcha pas d'y noter :

Contre toute attente, nous changeons de cap et tournons le dos à la Chine dans un étrange silence polyglotte.